

32^e dimanche du T.O

Année A

Malakroï
le 06 novembre

A la RENCONTRE du Seigneur

Il y a un mot qui est revenu dans les 3 textes que nous venons d'entendre : c'est le mot RENCONTRE mot employé à chaque fois pour parler d'une rencontre

C'est ainsi, ^{avec le SGR} ^{dans le contexte, où cela nous est dit} que nous est présentée ce qui doit être

l'événement final de notre existence : une rencontre, une rencontre avec le Seigneur :

"Le Royaume des ciels, vient de nous dire Jésus ds l'évan^gl sera comparable à dix jeunes filles

s'en allant A LA RENCONTRE de l'époux"

l'époux - la parabole le fait comprendre assez clairement étant le Seigneur.

Rencontre avec le Sgr : un événement désirable comme aucun autre

puisque il doit, normalement ^{convenir} la réussite de notre existence.

Précisément, c'est, / de la part des chrétiens de Thessalonique, la crainte de manquer cette rencontre

qui conduit St Paul à leur écrire ce que nous avons entendu dans la 2^e lecture

Et cela nous vaut d'être éclairés sur notre espérance de chrétiens
3^e texte, nous l'entendons fréquemment, lors de la célébration des obseques.

Mais, évidemment, les circonstances, alors, ne permettent pas

n'y accorder toute l'attention qu'il mérite.

Remarquons d'abord ^{car c'est important} que la 1^{re} lettre de St Paul
aux chrétiens de Thessalonique

est, en date, le premier écrit du Nouveau Testament,
^{un écrit} ré'digé 20 ans, au moins avant la rédaction
du premier évangile écrit.

Cette lettre ^{en effet} l'apôtre l'a adressée aux Thessaloniens
au début de l'an 51, c.a.d. une vingtaine d'années seulement
après le mort ^{et la résurrection} de Jésus.

L'enseignement qui nous est donné est donc d'autant plus précieux

Dans le passage que nous avons entendu.

St Paul répond à une question que se posent les Thessaloniens.

Comme les tout premiers chrétiens, en effet,

les Thessaloniens croyaient que le retour de Jésus était tout ^{proche}
... or, l'événement se fait attendre.

Alors, se demandent les thessaloniens, que deviennent,

que sont devenus les chrétiens qui sont déjà morts
et qui ne seront pas là quand le Christ reviendra ^{la gloire} dans

Vont-ils manquer cet événement ? ^{cette résurrection}

L'apôtre les rassure :

les chrétiens qui sont déjà morts ^{leur signifie St Paul} font toujours partie du χ^t
et du Christ ressuscité

Alors, c'est évident : quand le χ^t reviendra,
ils ne seront pas absents de la grande fête de sa venue en ^{gloire}

Aussi, en incluant, dans sa réponse, des images traditionnellement employées alors pour parler de la fin des temps, S^t Paul écrit : "... Nous, les vivants nous qui sommes encore là pour attendre le retour du Sqr, nous ne devancerons pas ceux qui ^{se}ront endormis (les morts). Au signal donné ... les morts unis au Christ ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés ... en même temps qu'eux à la rencontre du Seigneur" //

Et cette rencontre, S^t Paul en dit le terme, l'aboutissement : " Ainsi, conclut-il, nous serons pour toujours AVEC le Seigneur." Oui, la rencontre est rendue éternelle :

" pour toujours avec le Sqr".

Même perspective donnée à entendre, dans la parabole de ^{l'Evangile,} à travers ce qui arrive pour les jeunes filles présumées : " L'époux arriva, raconte Jésus : - celles qui étaient prêtes entrèrent AVEC LUI dans la salle des noces."

{ Une rencontre avec le Seigneur,
 { pour être toujours avec lui :

C'est donc ainsi, E et S, que nous est présentée notre destinée, si travers la liturgie d'aujourd'hui.

Cela étant fondé, hein sûr, sur la résurrection de Jésus ^{et sur la puissance de Dieu qui l'a ressuscité} comme S^t Paul le rappelle aux Thessaloniciens (et, encore une fois, seulement 20 ans après l'événement)

"Jeûnes, nous le croyons, est mort et résuscité,
écrit l'apôtre,

de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis,
Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils"

Quelle lumière d'espérance projetée sur la mort des nôtres
et sur notre propre mort !

Et comme il a raison, S^t Paul quand il dit encore
comme nous l'avons entendu : "Il ne faut pas ^{France}
que vous soyez abattus, comme les autres qui n'ont pas d'espé-
-cela, quand nous sommes affrontés à la mort.

Pourtant, il ne s'agit ^{*} pas de se rassurer à bon compte.
Car s'il est question de RENCONTRE, cela inclut
de notre part, une marche / une marche à la RENCONTRE
du Seigneur

A ce sujet, c'est évidemment la parabole de l'évangile
qui nous interpelle.

L'intention de Jésus, en racontant cette parabole
n'est pas de nous faire peur mais de nous faire prendre
très au sérieux notre existence en ce monde.

Avertissement, mise en garde dont nous pouvons deviner
l'importance et la gravité —

mise à ce qui arrive aux 5 jeunes filles réputées "insensées".

Veillez donc" dit Jésus : veillez : nous percevons bien
que cela suppose que nous ne menions pas notre existence
comme si la réalité se limitait à tout ce dont
nous faisons l'expérience en ce monde ;

5
et comme ni tout se terminait pour nous
avec la mort.

Il y a un AU-DELA de ce monde à envisager et à préparer.
C'est une "folie" que de ne pas en tenir compte,
une folie, oui : c'est le mot qui correspond exactement
au terme traduit par "insensé" dans notre évangile :
insensé = qui a perdu le sens, la bonne direction
qui s'égare.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'être complètement ^{et continuellement} hypnotisé
par ce qui amènera au terme de notre existence terrestre.

Vivre dans la vigilance dont parle Jésus,
c'est répondre, ^{nous le dit bien souvent l'évangile} c'est consentir à la volonté de Dieu
dans la situation et l'état de vie qui sont nôtres,
^{celle} à la lumière de la foi ou selon notre conscience.

Dans une 2^e lettre aux Thessaloniens, S^t Paul
devra le rappeler avec rigueur à certains chrétiens
qui, sous prétexte d'attendre une très prochaine
venue du Christ, ^{donc une rencontre avec lui} négligeaient complètement
leur devoir d'état (2Th, 2, 1-2 et 3, 6-12)

A ceux-là, écrit S^t Paul. nous adressons
dans le S^g Jésus-Christ

et ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme
pour manger le pain qu'ils auront gagné"
— — — (2Th. 3. 12)

FetS, comprendra notre existence ^{de chrétien} en ce monde
 comme une marche à la rencontre du Christ
 et la vire ainsi le mieux possible
 c'est, (comme je le disais à l'ouverture de cette liturgie)
 réponde au souhait que le prêtre a formulé pour nous
 lors de notre baptême, quand, en remettant un cierge allumé
 à ceux qui prenaient la responsabilité de nous faire baptiser,
 il leur a dit :

"Que ce baptême, illuminé par le Christ,
 avance dans la vie en enfant de lumière ...
 Ainsi, quand le Seigneur viendra, il pourra aller
 à sa RENCONTRE
 dans son Royaume" :

une mise en route, donc, à la rencontre du Seigneur,
 mise en route, remarquons-le, qui il nous est donné
 de renouveler et d'affermir particulièrement
 en prenant part à l'Eucharistie

puisque l'Eucharistie reste et est toujours ^{pour nous} le repas pascal
 qui fut pour Israël le signal du départ de l'Egypte
 pour se mettre en route vers la Terre Promise,

pour nous, dans l'espérance de la rencontre
 finale et bienheureuse qui fera que nous serons
 pour toujours AVEC LE SEIGNEUR

Amen

F&S, comprendre notre existence de chrétien en ce monde
comme une MARCHÉ à la RENCONTRE du Christ,

et la vivre ainsi, le mieux possible,
c'est ^{d'ailleurs} donner accomplissement au souhait
formulé en finale de la liturgie du baptême
quand est remis au nouveau ou à la nouvelle baptisé
un cierge allumé

(ce qui nous a été dit à chacun)

" Reçois cette lumière
garde sans reproche la grâce de ton baptême.
Ainsi, quand le Christ viendra
tu pourras aller à sa RENCONTRE
dans son Royaume
avec tous les saints du ciel "

Amen